CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

En parcourant dernièrement un numéro du *Journal de Roubaix* et en voyant les noms des sociétés musicales qui doivent se faire entendre dans le courant de l'été, à certains jours de la semaine, au jardin de Barbieux, j'ai été très étonné de n'y *pas voir* figurer celui de la Fanfare Delattre.

J'ai eu souvent l'occasion d'entendre exécuter cette société qui a fait ses preuves et qu'on peut classer parmi les meilleures de Roubaix, c'est pourquoi je ne puis m'expliquer les motifs de cette lacune sur la liste publiée par le journal. N'est-ce pas un oubli ?

Recevez, Monsieur le directeur, toutes mes civilités. *Un amateur de musique*

Roubaix, 29 Avril 1886.

NORD

Armentières. — La nouvelle de la décision administrative qui ferme les cabarets connus comme lieux de débauche, a produit dans la ville la plus favorable impression.

Plusieurs chefs de ces maisons n'ont pas même profité du court délai qu'on leur avait accordé, et sont partis aussitôt qu'ils ont connu la mesure dont ils étaient l'objet. Quelques-uns ont même disparu avec une telle rapidité, qu'ils ont oublié de payer leurs malheureux et imprudents fournisseurs.

Les voisins de ces repaires sont enchantés d'en être délivrés ; tout le scandale produit par les actes qui s'y commettaient était connu de tous et s'affichait cyniquement.

BELGIQUE

Chronique électorale. — L'Association libérale de Bruxelles a adopté hier la candidature de M. Janson.

A l'assemblée générale de la Ligue libérale, M. Buls, bourgmestre de Bruxelles, a pris la parole pour poser sa candidature. Il s'est déclaré partisan de la révision de la Constitution et a promis d'appuyer, *s'il est élu, les réformes relatives à l'amélioration du sort de la classe ouvrière.*

M. Graux, ancien ministre des finances du cabinet Frère Orban, a également déclaré qu'il n'était pas hostile à la révision constitutionnelle.

Les grèves. — Un meeting a eu lieu à Trooz, dans le bassin de Liège. 600 ouvriers armuriers y assistaient. Toutes les questions ont été réglées avec les patrons. La grève peut être considérée *comme terminée.*

On signale une nouvelle grève des ouvriers briquetiers de Malines.

ETAT-CIVIL. — Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 30 avril. — Valentine Duforest, Grande-Rue, 21. — Florimond Caby, rue Plutarque, cour Denis-Couteau. — Germaine Catteau, rue de la Potennerie, cour Lefebvre, 87. — Joseph Planquart, Hôtel-Dieu. — Camille Vansteenkiste, rue Voltaire, 69. — Julienne Castille, rue du Fort, cour Gauthier, 6. — Jeanne Nuyttens, Grande-Rue, 89. — Henri Vangansbeke, rue Ste-Thérèse, 35. — DÉCÈS du 30 avril. — Hélène Six, 2 ans, rue Della, maison Louis Frere, 10. — Julie Desmons, 81 ans, ménagère, rue de la Limite, 5. — Eugène Fontaine, 3 ans, rue de l'Hommelet. — *Henri Desmarest, 7 mois, rue de* Mouveaux. — Robert Deleu, 29 jours, rue du Parc. — Désiré Marmet, 11 ans, rue Daubenton, 108. — Marie Cocheteux, 7 ans, rue de Maufait, 3.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 30 avril. — Jeanne Galot, rue des Carliers. Henri Lauzin, rue Desurmont. — Henri Buterne, rue Neuve-de-Roubaix. — Henri Duchatel, rue de la Potente. — Julie Catteau, rue du *Moulin-Fagot.* — *Paul* Vanraes, rue Houchart. — Auguste Delchambre, rue des Cinq-Voies. — Georges Ghestem, rue du Casino. — MARIAGES. — Néant. — DÉCÈS du 30 avril. — Néant.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille LEFEBVRE-SIX qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean-Louis LEFEBVRE, décédé à Wattrelos, le 30 avril 1886, dans sa 60e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels de 1re classe, qui auront lieu le lundi 3 mai, à 10 heures, en l'église de Wattrelos. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Neuve, à 9 heures 3/4.

Les amis et connaissance de la famille MARGUERITE-THIEBAUT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de *Jeanne-Marie-Joseph* MARGUERITE, décédée à Tourcoing (Blanc-Seau), le 29 avril 1886, à l'âge de 6 ans et 6 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'ange solennels, qui auront lieu le dimanche 2 mai, à 4 heures, en l'église du Blanc-Seau, à Tourcoing. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Eglise, 5.

Les amis et connaissances de la famille MARMET-DUCOLOMBIER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Désiré-Jean-Baptiste MARMET, décédé à Roubaix, le 29 avril 1886, à l'âge de 11 ans et 6 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Vigiles, qui seront chantées le dimanche 2 mai, à 5 heures 1/2, et aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le lundi 3, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Daubenton, 108.

Les amis et connaissances de la famille HEYNDRICX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Joséphe-Marie HEYNDRICX, décédée à Roubaix, le 1er mai 1886, dans sa 75e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 3 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Soubise, 41.

Un Obit solennel du mois sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 3 mai 1886 à 10 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste DESRUEUX, décédé à Roubaix, le 3 avril 1856, dans sa 83e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église *Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 4 mai, 1886, à 10 heures* pour le repos de l'âme de Dame Catherine TOUTLEMONDE, veuve de Monsieur Clovis MEURISSE, décédée à Roubaix, le 20 mai 1885, dans sa 75e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église *Notre-Dame*, à Roubaix, le lundi 3 mai 1886, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jules COUQUE, veuf de dame Florence BEULENCE, décédé à Roubaix, le 17 avril 1885, dans sa 44e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église de Wattrelos, le lundi 3 mai 1886, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Isidore-Joseph LEROY, clerc paroissial, époux de Dame Marie PLANTIN, décédé à Wattrelos, le 10 avril 1885, dans 65e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix, le lundi 3 mai 1886, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Victorine DUPONT, épouse de M. Alphonse GAHYDE, décédée à Roubaix, le 2 avril 1886, dans sa 38e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église de Mouveaux, le lundi 3 mai 1886, à 9 heures, pour le repos de l'ame de Monsieur Louis-Henri BUSSCHAERT, décédé à Mouveaux, le 16 février 1885, dans sa 85e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 3 mai 1886, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Adolphe-Edmond VERSAVEL, décédé à Roubaix, le 20 avril 1885, dans sa 21e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église de Croix, le mardi 4 mai 1886, à 10 heures, pour le repos de l'ame de Monsieur Henri DOUTRELIGNE, décédé à Croix, le 21 mars 1836, dans sa 22e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

La *Société des Amis du Peuple* fera célébrer un Obit solennel, le lundi 3 mai 1886, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, pour le repos des âmes de : Messeurs Julien Lagache, Henri Parent, Cottigny, E. Réquillart, Alexandre-Joseph-Antoine Bulteau, Auguste-Edouard Antoine comte Mimerel, Charles Dubar, Jules-François Jeanniaux, Adolphe Catteau, membres bienfaiteurs; Charles Tavernier, Louis Willems, Florimond Veniat, Henri Mercier, Clovis Willems, Henri Polyte, Pierre Dujardin, César Delbecque, Henri Dujardin, Jean-Baptiste Spilers, Victor Thérous, Florimond Benie, sociétaires. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REAUX. — AVIS GRATUIT
dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DE LA SEINE

Audience du 30 avril 1886

L'assassinat de la rue Saint-Denis à Paris

L'audience est ouverte à midi et demi.

M. l'avocat général prononce son réquisitoire.

Selon lui, la culpabilité de l'accusé résulte d'une suite de présomptions graves.

L'assassin Coutin connaissait la victime, ses habitudes, son domicile. Or, Coutin avait été son employé; il ne peut expliquer les taches de sang qui ont été trouvées sur ses vêtements. Il invoque un alibi et il ne peut établir ce qu'il a fait le jour du crime, de huit à huit heures cinquante du soir ; il a fait de nombreuses dépenses et il ne peut justifier comment il s'est procuré de l'argent.

Pour le ministère public, la preuve du crime est suffisante; aussi demande-t-il un verdict impitoyable. Coutin ne mérite point de circonstances atténuantes.

L'audience est suspendue à 2 heures. A 2 heures 1/2 Me Léon défend l'accusé.

Le verdict

Coutin est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

VARIÉTÉS

Une page de la vie de Fénelon

Nous empruntons l'extrait suivant à une Histoire de Cambrai qui se publie en ce moment :

Le caractère si distingué de Fénelon et ses brillantes qualités ne furent pas appréciées autant ni aussi vite de la part des gens de la campagne et du petit peuple des villes. Si l'on en croit l'auteur anonyme des *Mémoires chronologiques*, ses débuts auprès de cette partie de la population surtout et des habitants de la partie flamande du diocèse, n'auraient pas été des plus heureux. « Le peuple dit ce contemporain, ne pouvait s'accoutumer à ses manières. C'était l'usage de ce prélat d'interroger, ou de faire interroger par les ecclésiastiques de sa suite, les enfants qu'on présentait pour être confirmés. Ces prêtres, qui étaient tous Français, au lieu de s'exprimer en termes du pays, faisaient leurs questions en français, ce à quoi les enfants ne pouvant répondre, les catéchistes s'échappaient quelquefois à les traiter d'ignorants. Ce procédé effaroucha fort le peuple, qui d'ailleurs n'aimait pas trop les Français dans ce temps-là. On regrettait Mgr de Byras, qui était un seigneur du pays, populaire, accoutumé à notre façon de vivre. Celui-là, au contraire, tout poli et plein d'estime pour la nation française, ne pensait trouver dans son diocèse que gens stupide et barbares. Il ne fut pas longtemps dans ces sentiments et fut bientôt désabusé par les conférences qu'il eut avec plusieurs savants personnages qui, sous des apparences de simplicité, cachaient un trésor inépuisable de doctrine. M. de Franqueville, doyen de la Métropole, fut toujours le sujet de son admiration : en effet, c'était un prodigue de science, homme de tête, de conseil et très entendu dans toutes sortes d'affaires (1).»

Ces visites pour l'administration du sacrement de confirmation aux enfants étaient faites avec une assiduité que les troubles d'une longue guerre ne suspendirent pas. C'est à sa réputation personnelle que Fénelon dut la liberté de parcourir toutes les parties de son diocèse occupées par les armées ennemies. Les Anglais, les Allemands, les Hollandais rivalisaient d'estime et d'admiration avec les habitants de Cambrai pour leur archevêque. Toutes les différences de religion et de secte, tous les sentiments de haine et de jalousie qui séparaient les nations, disparaissaient en sa présence. Il fut souvent obligé de tromper l'empressement des armées ennemies, pour échapper aux honneurs qu'elles voulaient lui rendre.

Il refusa les escortes militaires qu'elles lui offraient pour assurer le paisible exercice de ses fonctions religieuses et, sans autre cortège que quelques ecclésiastiques, il traversait les campagnes désolées par la guerre. Son passage n'était remarquable que par les bienfaits et les consolations qu'il apportait au milieu de tant d'infortunes, et par la suspension des désordres et des calamités que les armées traînent à leur suite. Les peuples respiraient au moins en paix pendant ces intervalles trop courts, et les visites pastorales de Fénelon pouvaient être appelées la *trêve de Dieu*.

Au milieu des désastres qui signalèrent les dernières années du règne de Louis XIV, le saint archevêque, placé alors sur le principal théâtre de la guerre, montra une vertu qui a autant honoré sa mémoire que les productions de son génie. Son palais et la ville de Cambrai devinrent l'asile des généraux, des officiers et des soldats malades ou blessés. On connaît l'éloge détaillé et complet que fait du prélat, dans ses *Mémoires*, le duc de Saint-Simon et qu'il termine par cette parole : « L'admiration et le dévouement pour lui étaient dans le cœur de tous les habitants des Pays-Bas, et de toutes les dominations qui les partageaient, dont il était l'amour et la vénération. »

Mais Fénélon ne se bornait pas à des œuvres de charité envers des particuliers. C'est à sa générosité personnelle que l'armée française dut une partie considérable de ses subsistances pendant la campagne qui suivit le rigoureux hiver de 1709. Par considération pour son nom, les généraux ennemis avaient épargné les terres et les magasins de l'archevêque de Cambrai. S'ils apprenaient que quelque à portée de leur armée lui appartenait en propre, ils y mettaient aussitôt des gardes, et en faisaient conserver les grains et les bois avec le même soin qu'ils auraient pu apporter à la conservation des domaines et des palais des Souverains dont ils commandaient les armées; bourgs et villages de Fénelon devenaient des lieux d'asile, de refuge et de sécurité pour les habitants des environs.

Le général anglais, duc de Malborough, porta la délicatesse de ses soins pour Fénelon jusqu'à une recherche de prévoyance et d'attention, dont il n'est peut-être pas un seul autre exemple dans l'histoire. A la fin de la campagne de 1711, l'armée des alliés se trouvait par sa position à la vue des remparts de Cambrai, et elle séparait l'armée de France de la petite ville de Cateau-Cambrésis, principal domaine des archevêques de Cambrai. Cateau-Cambrésis était rempli des grains de l'Archevêque, et de ceux que les habitants de la campagne y avaient déposés sous la protection du nom de Fénelon. Malborough les fit d'abord conserver par un détachement qu'il envoya : mais quand il prévit que la rareté des substances, dont sa propre armée commençait à manquer, ne lui permettrait pas de refuser à ses soldats la liberté de se pouvoir dans les magasins de Cateau-Cambrésis, il en fit avertir Fénelon. On chargea sur des chariots tous les grains qui s'y trouvaient et Malborough les fit accompagner par ses propres jusqu'aux portes de la ville de Cambrai, devenue le quartier général de l'armée française.

Cet hommage rendu à la vertu de Fénelon, par des étrangers acharnés à la ruine de la France, servit à sauver la France elle-même. L'archevêque livra tous ses magasins aux ministres de la guerre et des finances; il ne se réserva que ce qui était strictement nécessaire pour sa consommation et celle des militaires qui venaient lui demander l'hospitalité.

« Tant de sacrifices personnels ne suffisaient pas encore à l'immense charité de Fénelon. Il prit une mesure qui décelait un esprit aussi éclairé qu'étendu dans ses vues d'admiration. Il avait observé que de dangereux calculs d'intérêt ou de méfiance avaient porté la plupart des propriétaires de Flandre à cacher leurs grains, soit pour les soustraire aux réquisitions de l'intendant de l'armée, soit pour en retirer un plus grand bénéfice. Fénelon n'avait ni caractère, ni autorité pour réprimer ces dangereuses combinaisons de la cupidité ; mais il prit le moyen le plus efficace de les déconcerter. Il fit publier une ordonnance, qu'il avait droit de rendre comme seigneur du Cateau Cambrésis l'une des plus fertiles contrées de la province.

Par cet ordonnance il commandait à tous les fermiers et censitaires dépendants de sa juridiction, de faire battre tous leurs grains et de les porter, à un terme fixe, aux marchés les plus voisins, en ne se réservant que la quantité nécessaire à leur consommation et à celle de leur famille. L'exécution de cette ordonnance, qu'il confia à des gens honnêtes et intelligents, fit subitement baisser le prix du blé, dans un grand nombre de marchés. Les autres propriétaires se hâtèrent d'ouvrir leurs magasins dans la crainte d'une diminution encore plus rapide. Tous les marchés se trouvèrent successivement approvisionnés : l'équilibre se rétablit dans une juste proportion, entre l'intérêt des propriétaires et les besoins des consommateurs, et la Flandre fut préservée de la famine dont elle était menacée par le séjour des armées et par les malheurs de l'hiver de 1809.

(1) Le Glay. Camer, Christ. *Introd.* p. LV.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Arrestation d'un officier français sur la frontière italienne

Rome 1er mai. — On écrit de la frontière française à l'*Esercito* que des douaniers ont arrêté un officier d'artillerie français qui mesurait la distance existant entre les batteries de Briançon et la frontière italienne.

Cet officier déclara qu'il était minéralogiste et il montra des cailloux qu'il avait dans sa poche.

Il a été conduit à Suse, ou l'on attend une décision du ministre de la guerre.

Le correspondant de l'*Esercito* ajoute que, dernièrement, un fort, dépendant de Briançon, a lancé des projectiles jusque dans la vallée italienne de Melezet, près de Bordonnèche.

Nomination de percepteurs

L'*Officiel* publie un important mouvement dans les perceptions.

Le retour des troupes du Tonkin

Grenoble, 1er Mai. — Toute notre population s'était portée hier matin, à la gare, à l'arrivée du train de Marseille, pour y attendre un détachement de dix-huit soldats du 4e régiment du génie, retour du Tonkin, où cinq d'entre eux, tous décorés de la médaille militaire, avaient été à Tuyen-Quan, les compagnons de l'héroïque sergent Bobillot.

Le colonel Fleury, commandant le 4e régiment du génie, a adressé, dans la cour de la gare, une allocution à ces braves soldats.

« Vous êtes partis *soixante quinze, leur a-t-il dit* et vous revenez dix-huit. Le rapprochement de ces deux chiffres est trop éloquent pour que je n'ne pas tenu à le dire bien haut, et parce qu'il prouve par quelles épreuves a passé le détachement dont vous faisiez partie. Vos chefs ont rendu témoignage de votre valeur et de votre esprit de dévouement : vous avez bien suivi les traces de vos anciens et vous serez à votre tour l'exemple de vos conscrits.

» Je vous félicite au nom du régiment, au nom de votre ancien colonel, des officiers qui ont fait votre éducation, au nom de l'arme du génie tout entière. »

Le colonel Fleury a terminé ainsi : « Je salue en vous, qui avez honoré le drapeau du régiment: les glorieux défenseurs du drapeau français dans l'Extrême-Orient. »

M. Edouard Rey, maire, a ensuite félicité au nom de la ville de Grenoble, cette petite troupe qui comptait dans ses rangs l'héroïque sergent Bobillot, dont il salue la mémoire dans un langage patriotique.

Toutes les rues où défilent ensuite ces vaillants soldats sont pavoisées, et sur leur passage une foule énorme les salue par des acclamations et des vivats.

L'état de M. Drumont

L'*Autorité* annonce que l'état de santé de M. Drumont est des plus alarmants.

La situation à Decazeville

Decazeville, 1er mai. — Le Parquet a maintenu l'arrestation de Galland, l'auteur présumé de l'explosion de Combes, mais n'a encore arrêté personne relativement à celles des Etagnes. On paraît être cependant sur la trace des coupables.

L'administration, émue de la gravité toujours croissante de la situation, a fait transférer à Rodez tout le contenu de l'unique poudrière du bassin *houiller, laquelle est située à Aubid. L'avis unanime* est cependant toujours qu'il n'y a pas de socialistes parmi les ouvriers de Decazeville et qu'aucun de ces derniers n'est capable ou coupable de ces attentats, à moins qu'il ait eu pour mobile une vengeance personnelle.

A partir d'aujourd'hui, les 150 ouvriers qui travaillaient encore aux ateliers de la forge sont renvoyés et toutes les commandes restées en cours de fabrication sont définitivement soldées de sorte qu'il ne reste plus un seul ouvrier dans les usines. Tous les employés de la Compagnie sont mis à la demi-solde, les chefs de service seuls conservent leur traitement intégral.

M. Basly vient d'arriver ici.

Les manœuvres allemandes

On télégraphie de Berlin au *Journal des Débats*: « L'empereur a l'intention de passer demain une revue à Potsdam. L'interdiction faite aux officiers étrangers d'assister aux manœuvres du 15e corps est vivement commentée. Les attachés militaires aux ambassades y seront seuls admis.».

Les grèves en Suisse

Berne, 1er mai. — Ainsi que le faisait prévoir une dépêche d'hier, un certain nombre d'ouvriers ébénistes de Lausanne se sont mis en grève. Ils demandent la réduction de la journée de travail à dix heures et un salaire de 45 c. au minimum par heure.

Les patrons étaient disposés à accéder à la première de ces demandes, mais à la condition que les ouvriers continueraient à travailler aux pièces. Les ouvriers ont refusé.

Une collision a failli se produire hier matin devant les ateliers de M. Heer-Cramer, à Choisy. Les grévistes voulaient empêcher d'y entrer ceux de leurs camarades qui étaient disposés à continuer leur travail. Le contre-maître et la police arrivèrent heureusement à temps pour mettre fin au conflit.

Eruption volcanique à Java

Londres, 1er Mai. — Une dépêche adressée de Singapore à l'*Agence Reuter* annonce que le volcan Semiru, situé dans l'île Java est en pleine éruption.

Lettre de Galeote au nonce. — Il implore son pardon

Madrid, 1er mai. — Galeote vient d'adresser au nonce du pape à Madrid une lettre dans laquelle il exprime son profond repentir. Il dit qu'il ne prétend pas justifier son crime, qu'il est le plus indigne des pécheurs et qu'il demande le pardon du pape.

Déraillement d'un train

Le *Figaro* annonce que le train-poste parti de Cologne à 8 h. 30 du matin est arrivé hier soir à Paris avec 3/4 d'heure de retard par suite d'un déraillement qui s'est produit près de la gare de Tergnier. Il n'y a eu aucun accident.

Arrestation du socialiste Most

New-York, 1er mai. — L'agitateur socialiste allemand Most, rédacteur de la *Freiheit*, a été arrêté ici pour excitation à la violence.

L'incendie de la ville de Stryj

Vienne, 1er mai. — Le nombre des habitations détruites par l'incendie de Stryj est aujourd'hui officiellement établi et se monte à 885, représentant une valeur d'environ 4 millions de florins; 4,000 habitants, dont les demeures étaient devenues la proie des flammes, ont quitté la ville.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 1er mai. — Au conseil de la matinée, M. de Freycinet a exposé la situation des affaires grecques, lesquelles semblent en voie d'arrangement. M. Sadi-Carnot a annoncé le déficit qui existe dans la caisse d'épargne de Riom, mais a dit que le service de cette caisse n'est pas interrompu. Un projet sera prochainement présenté pour augmenter les garanties de contrôle des caisses d'épargnes.

M. de Freycinet à La Chapelle

Paris, 1er mai. — M. de Freycinet s'est rendu dans l'après-midi à la Chapelle, pour assister à des expériences de transmission de la force par l'électricité.

La situation en Grèce

Paris, 1er mai. — Contrairement aux informations anglaises, les avis d'Athènes font pressentir que les puissances accueilleront favorablement la réponse de M. Delyannis.

Dans l'entretien qu'il a eu hier avec M. de Moüy, M. Delyannis a protesté contre les informations mensongères provenant de ses adversaires politiques : il a affirmé la résolution de commencer le désarmement en licenciant les réserves aussitôt que les difficultés actuelles seront aplanies.

Londres, 1er mai. — Les dépêches des journaux anglais semblent confirmer que les cinq puissances jugent la réponse de M. Delyannis insuffisante. Elles ne rappelleraient pas l'escadre avant d'avoir reçu des promesses de désarmement plus explicites.

La neige à Spa

Paris, 1er mai. — Il a neigé pendant toute la matinée d'hier à Spa.

Les grèves en Amérique

New-York, 1er mai. — Les grèves faites dans le but d'obtenir la réduction à huit heures de la journée du travail tendent à se généraliser aux Etats-Unis.

De nouvelles grèves se préparent à Chicago et à New-York.

Voici les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25 :

Antoing, Blandain, Celles, Comines, Courtrai, Dottignies, Gaurain-Ramecroix, Havines, Menin, Messines, Mouseron, Moorslede, Néchin, Neuve Eglise, Tainteguies, Templeuve, Tournai, Warneton, Wervicq, Ypres.

FOIRE DE ROUBAIX 1886

Hippodrome Roubaisien. GRAND CIRQUE PENINSULAIRE. — Dimanche 2 et lundi 3 mai 1886, débuts de la troupe équestre, gymnastique et mimique : Direction M. Alexis Pierrantoni. — Entrée comique et désopilante par les clowns Alexandre Pierantoni et Gugus dit l'Idiot, grand charivari grotesque. Le spectacle sera terminé par *Robert Macaire et Bertrand*, grande pantomime en 5 actes un prologue et 13 tableaux. Prix des places : Fauteuils, 3 fr. — Pourtour, 2 fr. — Premières Galeries, 1 fr. 25 — Deuxièmes Galeries, 60 centimes. Pour la location et les abonnements s'adresser à l'Hippodrome, bureau du gérant.

Champ de Foire de Roubaix

PALAIS des FANTOCHES

DU CÉLÈBRE

JOHN HOLDEN

DE LONDRES

Le plus grand succès de l'époque

pour la première fois en cette ville

La voiture de la princesse Diamantin

tout en or, traînée par quatre étalons traquenés, 60 décors neufs, valeur 1,500 francs.

« *LA BELLE ET LA BÊTE* »

Grande pantomine, ballet, Féerie et Apothéose à la *Lumière électrique* aux mille couleurs et Cascades d'eau naturelle. — 120 costumes, 45 changements à vue et 60 décors neufs, le plus beau et le plus riche spectacle de la foire.

Tous les soirs à 8 heures, GRANDE et BRILLANTE représentation.

Dimanche, Lundi et Jeudi, à 3 heures, représentation de Famille.

Les Fantoches de M. Holden sont avantageusement connues et nous ne pouvons qu'encourager les habitants d'assister à ses charmantes et intéressantes représentations.

Prix des places (Représentation du soir): Stalles, 3 fr.; Premières, 2 fr.; Secondes, 1 fr.

Représentation du jour : Stalles, 1 fr. 50 ; Premières, 1 fr., et Secondes, 50 centimes.

Le bureau de location sera ouvert au Palais des Fantoches, de 10 heures du matin à midi, et de 2 à 5 heures. 12683

Théâtre des Boulevards (direc. de M. Deschamps) — Tous les dimanches, lundis, mardis et jeudis de la foire, à 8 heures 1/2. Le plus grand succès du jour, BABOLIN OU LE DIABLE AMOUREUX.

Grand Théâtre de Lille. — Dimanche 1er mai, à 6 h. — HERODIADE. — LE FILS DE CORALIE.

CONCOURS COLOMBOPHILES

ci le résultat du concours d'ALBERT, organisé par la société « Le Pigeon Gris », établie chez M. Gustave Piels, rue Saint-Joseph, 39.

198 pigeons ; lâcher à 7 heures. (Beau temps, vent Nord

1er prix, Vierman, 8 h. 38 1/2, PPP. — 2e, Delplanque, 8 h. 39. — 3e, Maes, 8 h. 40 1/4, P. — 4e, A. Loens. 8 h. 40 1/2, PP. — 5e, Duflot, 8 h. 41 1/4, PP. — 6i, A. Lepers, 8 h. 41 1/4, PP. — 7e, Grouillon, 8 h. 41 1/4, PP. — 8e, E. Mathon, 8 h. 41 1/2, PP. — 9e, Duflot, 8 h. 42 3/4, PPP. — 10e, A. Beart, 8 h. 43 1/4, P. — 11e, Coutier, 8 h. 43 1/2, P. — 12e, Verlinde, 8 h. 43, PP. — 13e, Desrousseaux, 8 h. 44, P. — 14e, E. Mathon, 8 h. 44, P. — 15e, Leman, 8 h. 44. — 16e, Pollet, 8 h. 44 1/4, P. — 17e, Fruchart, 8 h. 44 2/4, P. — 18e, Bayard, 8 h. 44 1/2. — 19e, Bayard, 8 h. 44 1/2. — 20e, Dupont, 8 h. 45, P. — 21e, J.-B. Beart, 8 h. 45, P.

La Société « Le Pigeon Gris » informe les amateurs colombophiles qu'il y aura tous les jeudis un dressage sur ALBERT, à raison de 15 cent. par pigeon. La mise en paniers le mercredi de 3 à 6 heures du soir, et tous les samedis et dimanches sur SECLIN et DOUAI ; pour Seclin 15 cent. pour 2 pigeons et 10 cent. pour Douai. La mise en panier de 6 à 8 h. du matin.

Sailly-lez-Lannoy, TIR A L'ARC au but, établi chez M. Auguste Fiquet, *Estaminet Saint-Eloi* au Maréchal. — Avis aux archers. — Nous avons l'honneur de vous inviter au Tir à l'Arc au but, que nous nous proposons d'offrir aux amateurs, le jeudi 1886, jour de l'Ascension, dans le local de la société. — 160 francs de prix.

MAISON

BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX

Grands Rayons de Coutellerie

Couteaux de table et de dessert, de tous genres et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne, ivoire, nacre, etc.

RASOIRS garantis français, anglais, belges, etc.

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fermant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.

COUTEAUX DE POCHE à une et plusieurs lames, couteaux-poignards, couteaux de poche fins, etc.

Réparations et repassage tous les Jours.

COFFRES-FORTS

incombustibles

Système BAUCHE, de Reims

Nouveau système à plaques d'acier de 50mm, blindant les portes et tout le système de fermeture.

S'adresser chez J. GRIAUX, dépositaire, 29, rue Blanchemaille, Roubaix.

COMMERCE

LAINES

Le Havre, 1er mai, 9 h. 55 matin.

(*Avis de MM. Aubé, Dumanoir et Degoy*)

Voici le résumé de la huitaine :

Arrivages 1,014 balles Buenos-Ayres, 210 balles du Chili et du Pérou.

Ventes 500 balles de La Plata ; prix sans changement.

Transit 2,661 balles Buenos-Ayres.

Stock 4,910 balles de La Plata, 276 balles du Chili et du Pérou, 2,883 balles de Russie.

LONDRES, 30 avril.

(*De nos correspondants particuliers*)

Depuis la clôture de nos dernières enchères, le 20 courant, les fêtes de Pâques ont empêché toute transaction de prendre place sur notre marché ; mais malgré l'absence d'un grand nombre de détenteurs, et la fermeture momentanée de nombreux centres de consommation il s'est déjà manifesté sur notre place certains signes d'activité auxquels on n'est plus habitué depuis longtemps. De l'Intérieur et du Continent sont arrivées quelques demandes : c'est presque toujours pour des affaires retirées assez peu importantes mais néanmoins cela indique que négoce et fabrique seraient disposés à revenir sur des affaires délaissées au courant de la vente.

De plusieurs cotes, d'ailleurs, on signale un petit regain d'animation ; on ne parle pas de transit mais simplement d'un petit retour à l'activité qui depuis de longues semaines avait entièrement fait défaut. — Sur le Continent comme en Angleterre, la demande pour les produits de laine d'Australie avait été à peu près nulle dans ces derniers temps ; aujourd'hui il y a comme une légère tendance à revenir à ces genres. A Bradford, à Huddersfield et à Leeds on signale quelques affaires assez importantes en peignés fils et tissus d'origine australienne ; l'Amérique qui depuis un mois ou deux s'était tenue sur la réserve d'une façon presque absolue commence enfin à donner de nouveau signe de vie.

Il faut espérer que ces diverses manifestations encourageantes vont bientôt se traduire par une amélioration réelle dans les différentes branches de notre industrie qui en a si grand besoin à tous les degrés.

Les consuls de Melbourne et d'Adélaide ont télégraphié ces jours derniers que de la grande sécheresse qui sévissait dans ces provinces depuis 10 semaines a complètement cessé et que des pluies abondantes tendent chaque four à améliorer l'état général des récoltes.

Les nouveaux arrivages pour notre troisième série d'enchères, dont l'ouverture a été fixée au mercredi 16 juin prochain, s'élèvent déjà à 220.000 balles ; en voici la liste détaillée à ce jour :

Sydney	50.932 balles.
Queensland	10.728 »
Port-Philippe	32.394 »
Adélaïde	19.823 »
Swan-River	6.255 »
Van Diémen	8.857 »
Nouvelle-Zélande	66.136 »
Cap de Bonne-Espérance	21.965 »
Ensemble	220.090 balles

ANVERS, 30 avril.

Il a été traité 489 balles de laine La Plata suint.

MARSEILLE, 29 avril.

On a vendu 17 balles de laine pelade Beyrouth grise, à fr. 75 ; 9 balles pelade Beyrouth courte blanche, à fr. 100 ; 9 balles pelade Beyrouth courte grise, à fr. 67.50 à 70 ; 10 balles pelade Damas lavée couleurs, à prix divers.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 1er mai.

Ventes : 900 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 1er mai.

Ventes : 10,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 30 avril.

Middling Upland, 9 5/16. Ventes 3,000 balles.

Middling americain : à New-Orléans 8 15/16 ; Savannah, 8 3/4.

LE HAVRE, samedi 1er mai.

(*Dépêche spéciale*)

	30 avril 11 h.	30 avril 4 h.	1 mai 11 h.		30 avr. 11 h.	30 avril 4 h.	1 mai 11 h.